

Economie : Définition et Origines

L'**économie (science économique)** est une discipline qui étudie l'économie en tant qu'activité humaine, qui consiste en la production, la distribution, l'échange et la consommation de biens et de services.

Le nom économie provient du grec ancien οἰκονομία / *oikonomia* qui signifie « administration d'un foyer ».

Comme dans d'autres disciplines, l'économie se décline selon un spectre depuis la théorie économique, qui vise à construire un corpus de résultats fondamentaux et abstraits sur le fonctionnement de l'économie, jusqu'à l'économie appliquée, qui utilise les outils de la théorie économique et des disciplines connexes pour étudier des domaines importants comme l'environnement, le travail, la santé, l'immobilier, l'organisation industrielle ou encore l'éducation.

Origines de la pensée économique

À partir de la fin du VI^e millénaire av. J.-C. les cités-États de Sumer ont développé leurs commerces et leurs économies à partir des marchés de matières premières.

Les premiers codes de loi de Sumer pourraient être considérés comme les premiers écrits économiques, dont de nombreux attributs sont encore en usage dans la valorisation des prix d'aujourd'hui tels les montants codifiés d'échange d'argent lors des échanges commerciaux (taux d'intérêt), amendes, règles d'héritage, lois concernant la façon dont la propriété privée doit être imposée ou divisée, etc.

Dans la Grèce antique, le terme *économique* apparaît comme le titre d'un traité de Xénophon (*Économique*) et d'un ensemble de traités attribués à Aristote (*Économiques*), dont l'objet est la connaissance et la formulation des *lois* (« nomos ») permettant d'optimiser l'utilisation des biens d'une *maison* (« oikos »), considérée comme unité collective de production d'une famille élargie ou d'un clan.

Chez Aristote, la richesse est considérée du point de vue de l'abondance des biens produits et de leur utilité, non de l'accumulation de monnaie par l'usure ou le négoce dont les procédés font l'objet d'une autre discipline qu'Aristote appelle chrématistique (de *khrema* (la richesse) et *-atos* (degré superlatif)) et qu'il considère comme des activités stériles, voire déshonorantes dans *l'Éthique à Nicomaque*. *L'Économique* est explicitement distingué de la *Politique*, laquelle fait l'objet d'un autre traité d'Aristote et vise à établir l'harmonie et la justice entre les différentes classes de personnes et de familles qui constituent la cité.

Au moyen-âge les penseurs économiques sont avant tout des théologiens comme Thomas d'Aquin ou Ibn Khaldoun. Dans sa *Somme théologique*, Thomas d'Aquin examine de nombreuses questions de nature économique, dont la justification de la propriété privée, du commerce et du profit.

Les débuts de l'économie comme discipline à part

À partir de la seconde moitié du xv^e siècle et jusqu'au milieu du xviii^e siècle, la pensée économique se structure autour de la doctrine mercantilisme. Le mercantilisme est contemporain de l'émergence de la notion d'État face au pouvoir papal et au système féodal.

Les penseurs mercantilistes prônent le développement économique par l'enrichissement des nations au moyen du commerce extérieur qui permet de dégager un excédent de la balance commerciale grâce à l'investissement dans des activités économiques à rendement croissant. Ils accordent un rôle primordial à l'État et prône des politiques protectionnistes établissant des barrières tarifaires et encourageant les exportations tout en visant à l'unification du marché national. Cette doctrine économique connaît son apogée du xvi^e au xviii^e siècle. Elle estime que la richesse d'une nation dépend de l'importance de sa population et de l'accumulation d'or et d'argent. Les nations qui n'ont pas accès aux mines peuvent obtenir l'or et l'argent en favorisant leur outil productif et en stimulant leurs exportations.

C'est au xvii^e siècle qu'apparaît la notion d'économie politique avec la publication d'Antoine de Montchrestien *Traité d'économie politique* (1615).

Dans la seconde moitié du xviii^e siècle, la doctrine mercantiliste est remise en cause par les physiocrates d'une part et par la naissance de l'économie classique avec Adam Smith d'autre part.

Inspirés en particulier par des ouvrages comme celui de Richard Cantillon, *Essai sur la nature du commerce en général* (1755) les physiocrates considèrent que la seule activité réellement productive est l'agriculture. La terre multiplie les biens : une graine semée produit plusieurs graines. Au bout du compte, la terre laisse un produit net ou surplus. L'industrie et le commerce sont considérés comme des activités stériles car elles se contentent de transformer les matières premières produites par l'agriculture.

Les physiocrates s'attachent à la recherche des lois naturelles qui régissent les activités des hommes. Ils ont notamment schématisé l'économie comme un flux de revenus et de dépenses améliorant le modèle de Boisguilbert.

Adam Smith (1723-1790) est un philosophe et économiste écossais. Son ouvrage *La Richesse des nations* (1776) est considéré comme l'ouvrage fondateur de l'économie politique classique.

En 1776, Adam Smith publie *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, considéré comme l'ouvrage fondateur de l'économie classique. Cette publication propose une synthèse cohérente des connaissances économiques de cette époque. Si Adam Smith est aujourd'hui surtout connu en tant qu'économiste, il se considérait avant tout comme professeur de philosophie morale (qu'il avait enseignée à Glasgow). Ainsi, la *Richesse des nations* ne traite pas seulement d'économie (au sens moderne), mais aussi d'économie politique, de droit, de morale, de psychologie, de politique, d'histoire, ainsi que de l'interaction et de l'interdépendance entre toutes ces disciplines. L'ouvrage, centré sur la notion d'intérêt personnel, forme un ensemble avec la *Théorie des sentiments moraux*, où il avait exposé la sympathie inhérente à la nature humaine.